

Cérémonie du 300^{ème} anniversaire de la franc-maçonnerie Dialogue & Démocratie Suisse – 9 juin 2017

En 1717, il y a donc trois cents ans, des Frères de Londres et région créent la première grande Loge au sein de la franc-maçonnerie dite spéculative. Par contre des Loges existaient bien avant, mais ceci est une autre histoire et ne doit en rien enlever le plaisir de célébrer un anniversaire.

Notre Président m'a demandé de « plancher » sur l'avenir de nos Ordres, sur le devenir ou le sens de la maçonnerie au 21^{ème} siècle. Avant d'émettre quelques hypothèses, je tiens à préciser que je ne sais ni lire, ni écrire d'ailleurs dans une boule de cristal et ne suis pas le fils de la Veuve Madame Soleil. Cependant mon ancienne fonction, mes nombreuses visites au sein des Loges m'autorisent à exprimer des perspectives possibles, voir souhaitées par un grand nombre de Frères ou de Sœurs.

Il est important de bien interpréter l'histoire pour se permettre d'imaginer un futur, mais dans le même temps il est nécessaire de ne pas oublier justement que l'histoire a évolué, que les demandes de l'humanité ont changé, que l'Homme dans sa généralité a muri et que les avancées technologiques, industrielles et même sociales, toujours plus rapides et souvent plus spectaculaires, ont révolutionné nos modes de vie et, d'une certaine façon, nos pratiques de réflexions.

Les fondateurs de la franc-maçonnerie dite moderne faisaient partie des penseurs les plus éclairés de leur temps. Les « londoniens », scientifiques et philosophes, évoluaient simultanément au mouvement des Lumières en France et disposaient des moyens de comprendre l'esprit de leur époque. Une époque qui somme toute était nettement plus simple qu'aujourd'hui, plus binaire ; certes clairement plus chaotique, plus dure et certainement plus intransigeante qu'au siècle de l'ère numérique, mais d'une certaine manière plus simple. Quelques années plus tard, les auteurs et concepteurs des Constitutions d'Anderson semblaient être convaincus que la mise en commun du potentiel de l'humanité dans sa diversité apporterait une meilleure réussite à l'évolution du monde, y compris, déjà, dans les divergences religieuses du moment. Et c'était également une époque où il y avait tout à inventer, tout à créer.

Aujourd'hui, nous avons la chance de vivre dans des pays libres, nous avons tous des possibilités d'études, de connaissances. Certes le terrorisme existe malheureusement toujours et nous apprenons à synthétiser les guerres asymétriques, mais nous devons admettre que nos libertés sont ouvertement plus importantes, plus belles, même si tout n'est pas encore juste et parfait.

La photographique d'aujourd'hui de la franc-maçonnerie varie selon les régions du globe. Si en terres helvétiques nous avons, à mes yeux, une certaine aubaine avec « seulement » cinq Obédiences nationales (ne sont pas pris en considération les Loges appartenant à des Obédiences « étrangères » travaillant sur notre territoire), néanmoins nous remarquons une prolifération exponentielle en France avec environ 200 Obédiences (des vraies et des soi-disant Obédiences comptant une seule et unique Loge de 12 Frères et Sœurs...) et pas loin de 300 en Italie. Ceci devrait démontrer la faramineuse expansion de la franc-maçonnerie, mais cet inventaire est immédiatement remis en cause par l'analyse que la Grande Loge Unie d'Angleterre passe de 1'200'000 Frères en 1970 à environ 220'000 aujourd'hui ou par les chiffres de l'Amérique du Nord¹ où était comptabilisé 4'100'000 Frères au début des années 1960 et 1'250'000 en 2015.

La discrétion étant une de nos plus grande vertu, je ne possède pas les chiffres de la Grande Loge Suisse Alpina, mais selon les commentaires nous discernons, malheureusement, une certaine baisse de la fréquentation ; et si le Grand Orient de Suisse reste stable, il ne faut pas oublier que cette très belle Obédience demeure une petite Obédience en quantité. Coté féminin, la Grande Loge Féminine de Suisse augmente de manière significative ses membres où nous devons saluer la très grande qualité des Travaux et des Sœurs, ceci pouvant expliquer cela... Nous remarquons

¹ Masonic Service Association of North America - 2015

également une augmentation d'environ 20'000 membres au sein du Grand Orient de France depuis le début de ce millénaire, certes avec l'arrivée de la mixité depuis quelques années.

Ces chiffres démontrent que l'observation se révèle délicate sur l'ensemble des continents, sans compter les ambiguïtés que nous découvrons en Afrique, en Amérique du Sud ou, plus près de chez nous, sur le renouveau des Obédiences dans l'est européen, ainsi que certaines prises de positions complexes dans les pays Scandinaves.

Qu'une Loge essaime est l'une des raisons de la réussite de la maçonnerie, cependant il m'est plus difficile d'accepter la prolifération d'Obédiences où je ne retrouve pas l'idéal de base de nos anciens, mais uniquement des égos déplacés !

Nous entrons en maçonnerie pour diverses raisons, chacun la sienne et il ne semble pas toujours opportun de mettre une hiérarchie à nos choix, quoique ... c'est peut-être aussi là que le bas blesse concernant la qualité. Si l'objectif du profane demeure les agapes amicales ou la possibilité d'augmenter son réseau professionnel ne devrions-nous pas l'aiguiller sur d'autres associations ?

La mutation de la société en général et l'arrivée de nouveaux membres, souvent plus jeunes que la moyenne d'âge des Loges, nous obligent à repenser les objectifs principaux de la maçonnerie. Avant une levée de bouclier, je précise promptement que je ne me focalise aucunement sur un changement de rituel, bien au contraire. Le rituel nous démontre, quelque soit son origine, une marche à suivre, un système de réflexion nous permettant d'évoluer entre le monde profane et l'initié ; de mon côté, il me permet de me mettre en « condition » pour la Tenue. C'est également un moyen où chaque Sœur, chaque Frère se reconnaît ; le rituel imageant une Chaîne d'union universelle.

Néanmoins, ne vouloir étudier que sur les rituels ou la symbolique ne véhiculent plus ou pas assez d'éléments susceptibles à motiver les jeunes générations, de discerner un réel engouement à sa propre recherche sur soi-même d'abord et sur les autres ensuite. Cette nouvelle génération qui commence doucement à remplir nos colonnes exige autant, si ce n'est plus que les anciens, des travaux de qualité, une vraie valeur du rituel, un décorum, un soin particulier aux cérémonies, une vêtue ainsi qu'une formation appropriée. Peut-être qu'avec le temps, notre volonté et notre rigueur se mettent à s'endormir et oublions certaines règles fondamentales.

Il va sans dire que le choix des planches au sein des Loges et la manière de les aborder prend chaque jour une place plus importante et c'est, à mon avis, ici que nous devons absolument mettre l'effort, aussi bien sur le fond que sur la forme. Les sujets nécessitent d'être pensés, réfléchis et apporter une plus-value à la grande majorité des membres ; c'est en suscitant l'intérêt sur un sujet choisi par l'ensemble de la Loge que nous arriverons à remettre l'envie d'apprendre, l'envie d'améliorer ses connaissances, l'envie de participer activement à la recherche d'une amélioration de la société dans sa généralité. De plus, malheureusement, les sujets ne manquent vraiment pas au début de ce 21^{ème} siècle.

Bien sûr nous aurons des réponses antagonistes ; soit des Frères ou des Sœurs conservateurs désirant uniquement se figer sur la tradition et idéalisant les bienfaits du sur-place, versus des membres exigeant une évolution fondamentale de notre organisation, de nos valeurs, de nos prises de positions. Pour une fois, je ne suis pas certain que le juste milieu soit automatiquement la panacée et je préconise, certes en douceur, un véritable renouvellement en mettant en pratique la réflexion de Victor Hugo qui disait : « Il vient une heure où protester ne suffit plus ; après la philosophie, il faut de l'action ».

L'image de la Suisse reste encore un emblème de qualité où j'ai fréquemment pu le découvrir auprès de l'ensemble des Frères ou Sœurs du monde entier. Il est important qu'à l'international nous puissions perpétuer ce symbole de bons offices. N'oublions pas que nous sommes un petit Etat, donc chacun de nous vivons dans de petites Obédiences et il ne s'agit nullement d'un repli sur soi-même, loin de là, car en maçonnerie nous ne remarquons aucunes frontières, nous passons aisément par dessus et nous devons apprendre à mieux connaître l'autre, mieux le comprendre, à l'accepter aussi, voir même à le motiver quelques fois. Dans le même temps, les

spécificités régionales ou nationales sont toujours à mettre en avant, elles font et feront toujours notre caractéristique, notre beauté, notre grandeur. Notre rôle est de rassembler ce qui est éparpillé et à la différence des maçons opératifs qui construisaient des murs, certes de très beaux murs, construisons maintenant des ponts !

Un des premiers ponts à échafauder serait de trouver un véritable consensus entre les Obédiences helvétiques. Cette dualité des soi-disant « réguliers » contre les pensées prétendues « libérales » devient cocasse, pour ne pas employer un autre terme. C'est également le dénigrement de Frères, dans ce cadre, surtout de Frères ... qui ne suivent en aucun cas les injonctions ou interdictions de visites et d'amitiés réciproques qu'impose un Conseil de l'Ordre qui n'arrive pas ou ne désire pas admettre que nous sommes en 2017. La passion des matchs de rugby entre la France et l'Angleterre est fantastique, mémorable et empreinte d'un grand respect ; alors mes très chers Frères censeurs, apprenons à vivre ensemble afin de retrouver une certaine crédibilité auprès des Sœurs, des Frères et aussi du monde profane.

Nous devons admettre que notre réputation est inlassablement délicate, au mieux inconnue, mais souvent, trop souvent mauvaise et erronée. Le fameux « secret » maçonnique véhicule uniquement des fantasmes malsains et notre traditionnel devoir de discrétion nous commande le silence sur nos actions.

Effectivement nous ne sommes pas des associations comme les autres, nous sommes des Ordres initiatiques et avons pour but d'aider au perfectionnement de l'individu et de l'humanité. Nous voulons ou devrions vouloir travailler à l'amélioration constante de la condition humaine en acceptant aucune entrave, aucune limite dans la recherche de la vérité et de la justice en acceptant la pensée d'autrui, du moins presque toutes les pensées. Mais cette mauvaise image vient uniquement du fait que nous ne savons pas communiquer ou alors nous communiquons mal. Le 21^{ème} siècle est le siècle de la communication ; toute la communication a changé, ce n'est même pas une évolution, mais internet a apporté une véritable révolution. Ceci implique aussi, à l'intérieur de nos Loges une communication que chaque nouveau membre puisse comprendre, admettre ; à nous tous de vivre avec notre temps.

Comme au siècle des Lumières, nous devons nous mettre au service de la Loge, de l'Obédience, de l'humanité. Ceci n'enlevant aucunement son chemin propre, le travail sur son « MOI » profond. Nous devons revivifier des laboratoires d'idées et de progrès aux travers de nos réflexions, de nos recherches à donner du sens à la vie, à notre propre existence et au monde qui l'entoure. Nous, francs-maçons, au regard de nos traditions et de nos valeurs, nous devons réaffirmer notre conviction, notre foi en l'Etre Humain et la nécessité d'aider à son progrès. Sachons également rester humble, car ces réflexions ne vont pas automatiquement nous produire une vérité absolue et apprenons à dialoguer avec l'incertitude. Trouvons des pistes, des axes et laissons les bénéfices de nos travaux aux instances compétentes ; sachons partager et croire dans l'Homme, Homme avec un H majuscule.

Je choque certainement certains Frères, certaines Sœurs, par ces prises de positions, par des écrits qui ne reflètent pas la langue de bois, mais je sais aussi que les jeunes et nouveaux membres désirent plus, beaucoup plus. Nous sommes des Ordres adogmatiques, donc la pensée des autres est importante ; ne pas admettre que le monde évolue, se cacher derrière un rideau de traditions me fait penser à un dogme.

Reprenons simplement les buts de la maçonnerie et osons les mettre en place. Il n'y a rien à inventer dans le processus, mais simplement à se réveiller et, peut-être, à apprendre à oser.

Philippe Lang

Passé G. : M. : du Grand Orient de Suisse